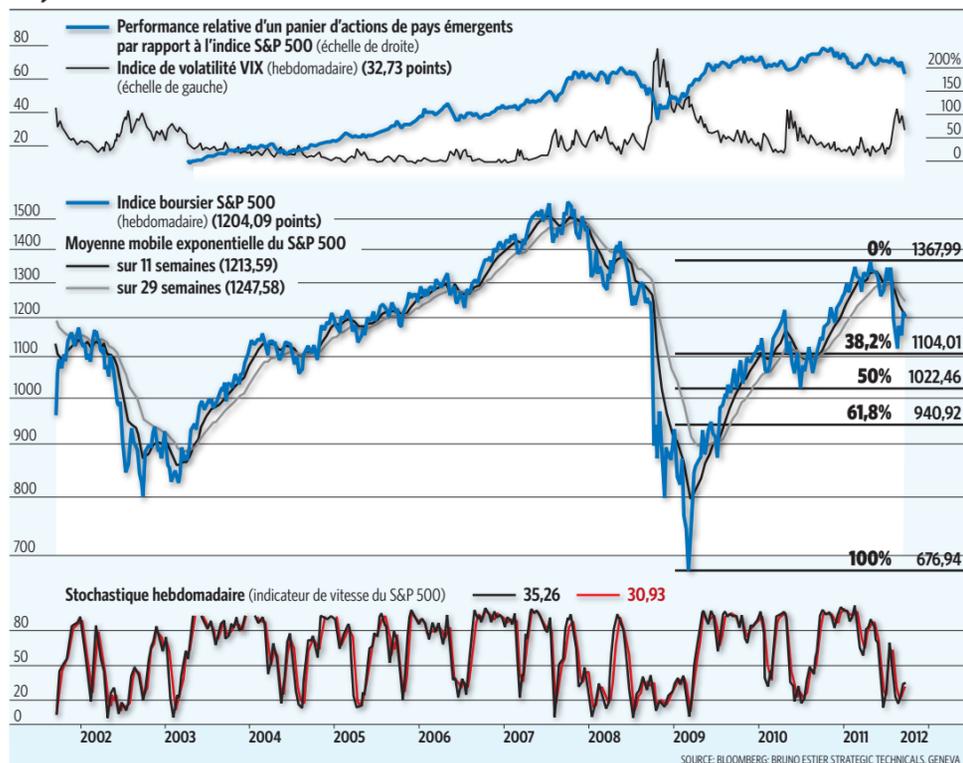


Leçons de dix ans de fluctuation boursière à Wall Street



Wall Street affichera un creux en automne, dans un marché baissier

> Actions américaines Le rebond ayant suivi le plongeon d'août pourrait s'achever. Et le marché rebasculer. Cela constituerait cependant le dernier revers d'une longue période de déclin, entamée en 2000



Bruno Estier *

Le graphique hebdomadaire de l'indice des actions américaines S&P 500 depuis 2001 va nous permettre d'illustrer les indices

baissiers qui devraient influencer le marché jusqu'en octobre. Et de recadrer ces risques dans la longue période séculaire qui a débuté en 2000.

En fait, le graphique représente plusieurs éléments supplémentaires. Tout d'abord sur le tableau supérieur du graphique ci-contre, se trouve une ligne brisée orange, appelée «indice VIX de la volatilité». Cette ligne présente de subites accélérations durant les périodes de fortes baisses du S&P 500. Récemment, cette ligne a progressé de 20 à 48% au début du mois d'août, alors que l'indice boursier baissait de 1368 vers 1100 points. Curieusement, la volatilité VIX reste au-dessus de 31% actuellement, alors que le S&P 500 a pourtant rebondi vers 1200 points. Ceci représente un premier indice montrant que le marché a peur d'une redescende du S&P 500 au-dessous du creux récent de 1100 points.

«Après le rebond connu depuis août, le S&P 500 pourrait connaître une nouvelle baisse l'emmenant sous les 1000 points»

La deuxième ligne noire sur le panel supérieur du graphique représente l'évolution de la force relative d'un panier d'actions de pays émergents par rapport au marché boursier américain (indice S&P 500). Cette ligne de force relative monte de 2003 à 2008, subit une forte correction de 2008 à mars 2009, puis repart vers de nouveaux sommets fin 2009 et en 2010. Mais depuis l'automne 2010, cette force relative diminue, en développant une forme typique de sommet – dite «tête-épaules» – qui devrait poursuivre sa baisse.

Ceci revient à dire que les actions des marchés émergents «sous-performent» l'indice S&P 500, comme lorsqu'il était en forte baisse en 2008. Nous avons donc un deuxième indice de marché baissier.

Une troisième indication est donnée par la position des moyennes mobiles de onze semaines (1213 points) située en dessous de celle de vingt-neuf semaines (1247 points), qui elle-même est en baisse. Cette situation est une condition préalable à un marché baissier, car ces deux moyennes mobiles peuvent servir de résistances au rebond actuel du S&P 500 depuis août.

Une quatrième indication est donnée par la baisse elle-même de l'indice de plus de 15%, du sommet d'environ 1370 points vers 1104 points, qui correspond au retour de Fibonacci de 38%. Nous avons évoqué dans un article précédent qu'il n'y avait eu, depuis 1947, qu'une seule correction de plus de 10% dans un marché cyclique haussier. Or, dans la hausse de mars 2009 à janvier 2011, il y a déjà eu une telle correction, à la mi-2010. La présence d'une seconde baisse de plus de 10% suggérerait que le S&P 500 est entré dans un marché cyclique baissier.

La forme du rebond prise par le S&P 500 depuis août 2011 est appelée «drapeau baissier» et consiste en une pause temporaire, qui précède habituellement un second déclin de même ampleur que la première baisse de 1370 à 1104 points. Donc cette nouvelle baisse pourrait emmener l'indice en dessous du niveau de 1000 points. Comme 1022 points représente le retour Fibonacci de 50% de la hausse de mars 2009 à mai 2011, l'objectif du second déclin pourrait s'approcher du Fibonacci 62%, vers 940 points.

La période des semaines prochaines est donc fort intéressante, car cette seconde baisse aurait lieu justement dans la période de faiblesse saisonnière de l'indice, entre septembre et mi-octobre. Si un niveau autour de 1000 points est atteint d'ici à la mi-octobre, il faudra alors examiner l'indicateur de vitesse du S&P 500, dit «stochastique hebdomadaire», situé dans la troisième partie du graphique. Celui-ci, actuellement situé à 35%, pourrait alors baisser au-dessous de 25%. Ceci indiquerait un marché survendu, ce qui permettrait un rebond important, alors que la saisonnalité redevient favorable de novembre jusqu'en avril 2012.

Comme nous avons envisagé que le S&P 500 se trouve déjà dans un marché cyclique baissier, ce rebond ne serait que temporaire. Et des risques de baisse importants seraient à envisager entre le second et le troisième trimestre 2012. Au final, ce scénario suggérerait que nous sortions d'un cycle de quatre ans, composé d'un marché cyclique haussier de mars 2009 à mai 2011 et d'un marché cyclique baissier de juin 2011 à l'automne 2012.

Ce développement pourrait avoir une importance certaine concernant les années à venir. Il est donc important de prendre du recul en observant le graphique du S&P 500 au moins sur les dix dernières années, pour nous rappeler que le creux de 2009 a été situé en dessous du creux de 2002. Et que le sommet de 2011 était aussi plus bas que le précédent sommet, atteint en 2007.

«Comme en 1982, le marché pourrait, dès 2012, sortir d'une période séculaire baissière de seize ans»

Ainsi la présence d'un creux majeur en 2012 – situé au-dessus de celui de 2009 – aurait un air de déjà-vu. Cela ressemblerait à la situation de 1978, qui vit un point bas du S&P 500 plus élevé qu'en 1974. Puis le creux de 1982 fut aussi plus élevé qu'en 1978. D'ailleurs c'est en 1982 que s'achève, aux yeux de nombreux analystes, la période de seize années de marché séculaire baissier qui avait débuté en 1966. Ainsi dès 2012, le marché pourrait commencer à indiquer qu'il s'apprêterait à sortir d'une nouvelle période séculaire baissière de seize ans, qui aurait débuté en 2000.

* Strategic Technicals.